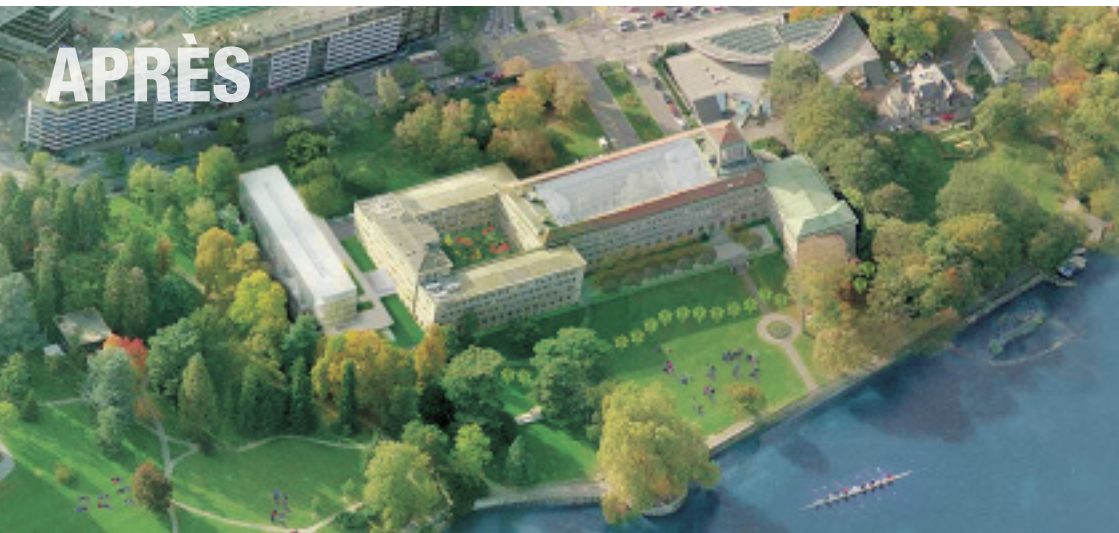


AVANT



UN BÂTIMENT RÉNOVÉ UN PARC PRÉSERVÉ

APRÈS



OUI

**à la valorisation du
centre William-Rappard
le 27 septembre**

NON À LA DÉSINFORMATION MENÉE PAR L'EXTRÊME GAUCHE

UN IMMEUBLE DANS UN PARC PUBLIC... ?

Non, il s'agit de l'extension d'un bâtiment existant, sur un parking à ciel ouvert

Le bâtiment, appelé le Centre William-Rappard, a été construit pour le Bureau international du travail (BIT) en 1923 et est aujourd'hui occupé par l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

A côté se trouve un parking en plein air de 191 places. La construction de la nouvelle aile du bâtiment doit se faire dans les limites du parking actuel.

Avec l'extension, le parking sera en sous-sol; le nombre de places de parking par collaborateur de l'OMC diminuera presque de moitié (0.97 à 0.57).

LA FIN DE L'ACCÈS AUX RIVES DU LAC... ?

Non, l'accès aux rives du Lac sera étendu

Aujourd'hui, l'ensemble du parc Barton dans lequel se trouve le Centre William-Rappard, est bouclé par la police à chaque sommet ou conférence internationale d'importance.

Avec l'extension du bâtiment et le développement d'une barrière végétalisée (moins de 180 cm de hauteur) longeant le bâtiment, l'accès au parc et aux rives du Lac sera garanti tout au long de l'année.

DES ARBRES COUPÉS

ET L'ENVIRONNEMENT MALMENÉ... ?

Non, aucun arbre du parc ne sera abattu

L'extension du bâtiment sera même dissimulée derrière les arbres qui l'entourent et le projet répond aux normes environnementales les plus exigeantes (Minergie P).

UN MEILLEUR PLAN B... ?

Non, il n'y a pas de plan B de cette qualité

Il est toujours possible d'imaginer réaliser une toute nouvelle construction ailleurs à Genève; mais le projet actuel représente 130 millions (70 millions pour la Suisse, 60 millions pour l'OMC) alors qu'un bâtiment entièrement neuf coûterait presque le triple (plus de 340 millions).

De plus, les délais d'un tel projet ne permettraient pas à la Suisse et à Genève de tenir leurs engagements pour répondre au développement de l'OMC.

UN BON MOYEN DE CHASSER L'OMC DE GENÈVE... ?

Non, l'OMC doit rester à Genève, que l'on approuve ou non ses politiques

Le PS et les Verts soutiennent le projet d'extension sans pour autant partager toutes les options politiques menées par les Etats membres de l'OMC. Est-ce que la mondialisation aurait un visage plus humain si l'organisation était délocalisée à Doha, Singapour, Bonn ou Dubaï?

L'OMC est l'un des piliers de la Genève internationale. Provoquer son départ, c'est amorcer le déclin de Genève, la plus petite des grandes villes internationales.

OUI À L'EXTENSION DU CENTRE WILLIAM-RAPPARD

OUI à la Genève internationale:

- 6,5% du PIB
- 5,4 milliards de retombées financières
- 23 organisations internationales et 700 ONG
- 162 Etats représentés de Missions permanentes
- 4'500 réunions internationales avec plus de 200'000 délégués et experts
- 41'000 postes de travail directs ou indirects

OUI à l'extension de l'OMC,

pilier de la Genève internationale:

- une des dix plus grandes Organisations internationales (750 employés aujourd'hui, 1100 demain)
- 7605 réunions par année
- 33 missions permanentes d'Etats ouvertes à Genève spécialement pour l'OMC
- des centaines d'ONG, d'agences spécialisées et de groupes d'intérêts présents à Genève exclusivement pour l'OMC
- des synergies académiques fortes dans le domaine du commerce international avec l'Université de Genève et IHEID

OUI au maintien de l'OMC à Genève, ville démocratique et internationale:

- Genève, ville démocratique où la liberté d'expression est garantie
- Genève, ville internationale où la présence d'autres organisations comme le BIT et le PNUJ permet d'exposer les politiques de l'OMC à l'influence d'enjeux sociaux (BIT, Bureau International du Travail) et environnementaux (PNUJ, Programme des Nations Unies pour l'Environnement)

**L'OMC est l'un des piliers de la Genève internationale.
Provoquer son départ, c'est amorcer le déclin de Genève,
la plus petite des grandes villes internationales.**